

Ensemble avec Marie. St sulpice. 6 Fevrier 2021

Bonjour à toutes et à tous, Salam alaykoum,

Au début de tout, il y a la confiance.

في ألبدأت الأمان و في الأمان ألتق

La plus solide des confiances...

Au début. Fi el bidaaya. C'est comme une Genèse, j'aime que notre rencontre se déroule sous le signe du début, du commencement, comme dans la Bible, comme en Amour, on aime les débuts, les sentiments sont purs et l'amour est libre, heureux de se donner. Ou comme dans les contes, qu'ils soient d'Occident ou d'Orient, avec ce merveilleux début, // *était une fois, Kân ya makân...*

Ce début il se renouvelle, il n'est pas une fois pour toutes, il faut le vivifier (en arabe, ce très joli mot de *Ihya*), lui donner du souffle, on veille sur lui pour que jamais ce feu du début ne s'éteigne...

Le prophète Mohammed est celui qui **vivifie** la Révélation Première, Originelle, DIEU dans le Coran ne cesse de lui rappeler : "À toi, n'incombe que le Rappel », « Dis, tu n'es que RAPPEL !¹ »

Rappel de quoi ? rappel du début, Rappel d'Abraham et Moïse de Jésus et de tous les autres envoyés ! rappel de ce premier pacte de confiance ! Mithaq !

Ce début, que nous avons en commun, ce début qui est dit par les prophètes de la Torah, puis relancé par Jésus puis par Mohammed, rappelé, remémoré (dans les psalmodies du nom de Dieu), ce début,

ce n'est pas une chose à préserver
comme si le temps depuis n'était pas passé
cela c'est de l'idolâtrie ;

le Début, c'est souple, plus souple que nous, c'est vivant,
le début, il s'adapte, il entend, il voit...

si on sait le nourrir du souffle qui est dans nos poitrines
et nous a été prodigué

par les Ecritures et les signes divins,

si on sait le revivifier,

si on ne le laisse pas se noyer

¹balagh 64.12

en apnée, dans l'air d'un monde asphyxié.

Asphyxié ! Ne l'oublions pas, ce Covid, ce qu'il menace en nous c'est le souffle, les poumons, c'est-à-dire le lieu même de la vie qui bat en nous. C'est un signe.

Un jour, un début nous a fait confiance, nous hommes et femmes du monde, A nous, humains, croyants, priants, et même *fidèles d'amour* pourquoi pas, il nous a été CONFIE

cette charge de « délégué » sur terre.

Dieu a dit aux anges en leur présentant Adam et Eve : Je vais installer un lieu-tenant, un *khalife* qui me représentera sur terre !

Nous sommes Adam et Eve ! c'est inouï, quand on y pense ! cette confiance qui nous a été faite en ce début ! des Lieu-tenants ! ce n'est pas rien !!

Le verset coranique dit *أستمسكو بالعروة الوثيقة*². « Saisissez-vous de l'anse la plus solide... », de *Ouathqa*, qui vient du mot confiance et qui évoque la corde, le lien, le câble, la fermeté.. et qu'est-ce que l'anse, sinon, ce lien qui nous relie, de toi à moi, de l'homme à la femme, de la terre au ciel, de l'humain au divin, du frère au frère...

Le début... c'est cette journée de la Fraternité, (fraternité, le mot le plus mal aimé de la devise républicaine...), qui nous invite à nous saisir de la corde de la confiance, la plus solide.

Merci François pour ce *Fratelli tutti* ! pour ce Rappel !

nous, noyés dans la mer de l'oubli, de l'ignorance, la mer de l'indifférence,

Fratelli tutti est la corde à laquelle on se cramponne,

nous étions en train nous noyer, en train d'oublier que nous étions frères.

Et si aujourd'hui, nous célébrons ensemble la deuxième journée de la fraternité,

c'est pour naître une seconde fois,

les anniversaires, c'est fait pour ça,

les bougies aussi c'est fait pour ça,

pour se souvenir du feu premier du début

lui donner plus de lumière encore,

et lui donner toutes ses chances,

toutes les possibilités,

qu'il couve en son sein.

J'ai confiance, tu as confiance, nous avons ici, confiance en chacun de notre voisin, bientôt frère.

² El baqara 256

Marie et le prophète Mohammed et avant eux les autres Elus,
ont fait confiance à ce qui leur arrivait, avec une foi incroyable,
s'abandonner à l'invisible avec une telle grâce..., comme Marie avec Gabriel ou Mohammed
lors de la révélation avec ce même ange Gabriel...
C'est cela la confiance, c'est dire oui, un Oui à la vie !

Marie, quand elle s'étonne Comment aurais-je un enfant, nul homme ne m'a touchée ?
malgré sa terreur, elle fait confiance.

Mon prophète, quand il demande à son épouse Khadîdja qu'elle lui dise si la créature qui le
visite est un ange ou un démon. Malgré sa terreur, il fait confiance.

Marie est la confiance même, elle est l'adoratrice parfaite, Le prophète lorsqu'il détruit les
idoles dans le temple de la Ka'aba, il dit « Effacez toutes les peintures de ce mur sauf
celles-ci, celle de Marie et de son fils, Issa, Ruh Allah, Esprit de dieu.

Marie fait acte d'abandon à ce qui est plus grand qu'elle, elle pratique le *tawakkul* ,
l'abandon confiant en Dieu, dont on dit qu'il est un repos sans inquiétude et une
inquiétude sans repos. Dieu, le *Rahman*, le miséricordieux, celui qui aime ses créatures
comme une mère ses enfants. *Rahma*, miséricorde vient du mot Entrailles.

Mais *l'abandon confiant* , ce *Tawakkul*, est la chose la plus difficile qui soit .

Ici, dans cette maison de Dieu, dans cette chapelle pas loin, le peintre Delacroix nous a
laissé une fresque magnifique, *La Lutte de Jacob avec l'ange*. Allez la contempler, elle figure
la lutte intime que chacun de nous mène en secret, la nuit, pour se *Rapprocher* de son
Seigneur, comme ces Chérubins autour du trône céleste et dont le mot vient de l'arabe *El
mouqariboun...Ceux qui sont tout proches*.

Le coran nous dit de Marie « *Nous fîmes d'elle et de son fils un signe pour les univers* " .

Mais nous, « *pauvres poupons rampant* » comme dit le poète (Hopkins),

quels *signes* avons-nous à nous mettre sous la dent
pour se relever dignes et justes et frères ?

nous, tout près de l'abîme qui nous ceint de partout :

une terre meurtrie, une dignité humaine humiliée , notre souffle menacé, et ces mers,
transformées en cimetières liquides...

Dans la nuit noire, sur la pierre noire, une fourmi noire... Dieu la voit. Ce proverbe arabe

nous dit que dans notre Nuit, Dieu nous voit et, ... peut-être même nous fait-il signe ?

mais les signes, savons-nous les lire ?

a-t-on suffisamment confiance en nous (je veux dire en notre regard intérieur qui souvent
voit mieux que notre regard extérieur). L'émir Abdelqader, le dernier grand maître spirituel

de l'islam dit: « Si les musulmans et les chrétiens avaient voulu me prêter leur attention, j'aurais fait cesser leurs querelles : ils seraient devenus frères, extérieurement et *intérieurement*.» Si seulement ceux qui ont vandalisé sa statue à Amboise avaient entendu cette parole. Peut-être ont-ils peur...

Frère, sœur,

Ne prends pas peur,

Quand musulmane, je lis Marie dans les Evangiles, Marie est si vaste, elle est généreuse, Elle effuse Marie, et son effusion de confiance est contagieuse.

Et moi, Je n'ai pas peur, quand toi mon frère chrétien, tu lis le Coran

Quand tu cherches ce qui y est dit de Marie,

Et que tu vois ton amour de Marie renouvelé

Eclairé d'une joie toute neuve,

Tu la vois *autrement* Rayonnante

Quand elle se tient comme une gloire dans le cœur des musulmans.

Son rayonnement, nul ne peut le limiter.

Ainsi, Ton frère d'islam te la rend plus grande encore.

Et de cela tu n'as pas peur.

Et moi non plus,

Je n'ai pas peur,

Nulle profanation, nul blasphème,

Quand je lis Marie, Jésus, les prophètes...

Dans tes Ecritures, elles sont comme un miroir,

je vois briller des reflets, plus beaux, inattendus,

et ma joie se fait toute neuve

Et ma confiance infinie.

Oui ! Eprouvons-nous ! et Faisons confiance à cette parole coranique :

« *si* Dieu l'avait voulu, il aurait fait de vous une communauté unique. Mais il a voulu vous éprouver ... Rivalisez en bienfaits ».

Et cette promesse, comme une tendresse :

« et Votre retour à tous se fera vers Dieu, il vous éclairera au sujet de vos différends »³

Patience donc...

³ (Sourate 48-verset 5)

C. de Chergé, Louis Massignon, Charles de Foucauld, Paolo dell'Oglio ont vu leur foi chrétienne amplifiée par leur proximité intime avec le Coran. Ils n'ont pas eu peur. Et L'Emir Abdelkader non plus qui lisait l'Évangile et la Torah. Lors de son exil contraint en France, il découvre le peuple des français, il n'avait connu que des militaires qu'il avait combattus et des prêtres avec qui il dialoguait. Il découvre cette réalité française, européenne et il observe combien le lien (la corde), la confiance s'est cassée sous le joug de la modernité et de sa volonté de puissance, il dit à l'un de ses visiteurs : « Vous avez la civilisation, le commerce, les arts, mais le chemin du ciel ..., peut-être l'avez-vous perdu... ». Il lit, il cherche, il cherche ce qui fait le CŒUR de cette communauté unique. Il est un homme de dialogue, le vrai, de cœur à cœur.. A propos du pape, il dit qu'il est « l'ami des croyants sincères », il dit « si le pape voulait former une conférence entre ses prêtres et les miens, je serais heureux d'y prendre ma place ».

ET je dois avouer que mon imagination et mon désir – pardonnez-moi- se sont tellement emballés, que j'ai rêvé d'une rencontre entre... François et Abdelqader...

Comme si le début se rejouait et la confiance revivifiée... vous vous souvenez ? en pleine 5^{ème} croisade, l'an 1219, il y eut la rencontre à Damiette entre François, le saint qui quitte Assise pour aller à la rencontre du musulman le calife Malik el Kamil...

Mais quoi ? ce rêve... Rien ne nous empêche de *rêver* cette rencontre entre ces deux illustres frères... François et Abdelqader..., et commencer entre nous
notre Génèse,
contemporaine,
et ensemble, se cramponner à la confiance,
la corde la plus solide de notre fraternité.

Karima Berger

6 février 2021